

[Text]

In the brief which the Federation of Automobile Dealer Associations submitted to us was included their revision of the draft regulations which were issued some time ago. Did they submit that to you for your consideration?

Mr. Kennett: Mr. Chairman, we have a copy of their submission.

The Chairman: They wanted the regulations to make it clear that the banks should not conduct the financial leasing of passenger automobiles and on-road truck vehicles. That characteristic or trend runs through a number of representations, such as those of the Data Processors and a number of other organizations. They say that the competition from the banks in these fields would be unfair. Under the bill a bank is permitted to operate in these fields. Is that right?

Mr. Kennett: That is right, sir.

The Chairman: I take it that that is a question of policy that has been decided upon.

Mr. Kennett: That is right.

The Chairman: Would you speculate as to the reasons for that?

Mr. Kennett: Well, Mr. Chairman, financial leasing has been a growing business in the Western world. It is an alternative way of financing the purchase of equipment, for example. I believe that as long ago as 1966 it was decided in the United States that financial leasing should be part of the business of banking, and banks were given the power to enter that business. Banks are in that business in most other countries in the Western world. In Europe, for example, it has developed as an alternative form of financing; and it was felt that our banks should have the power to go into it, but in a controlled way to make sure that what they were doing was substantially the extension of credit to the lessee.

Senator Cook: A lot of it is now being done in Canada by foreign financial agencies.

Mr. Kennett: That is exactly right. When many of the foreign banks came in here as near-banks, leasing was one of the businesses they got into. They got into it because they had good experience with it in the United States, and perhaps because there was, in some degree, a gap, or retardation of development of that business in Canada. So it was a natural business for them to enter.

Senator Connolly (Ottawa West): Do they dominate it?

Mr. Kennett: They are very important in the field. I do not know how much of the field they would have. I guess the largest firm in the financial leasing business has been IAC, which is about to become the Continental Bank of Canada.

The Chairman: The data processing people made representations. They felt that the banks should be prohibited by

[Traduction]

aussi de Data Processors. Dans le mémoire qu'elle nous a présenté, la Federation of Automobile Dealer Associations donnait les résultats de son étude du règlement provisoire publié il y a quelque temps. En avez-vous reçu un exemplaire à titre d'information?

M. Kennett: Monsieur le président, nous avons un exemplaire de leur mémoire.

Le président: La Federation voulait que le règlement précise que les banques ne devaient pas pratiquer le crédit-bail financier des voitures particulières et des camions de transport. On retrouve cette caractéristique ou cette tendance dans bon nombre d'autres témoignages, tels que celui de *Data Processors* et de certaines autres sociétés. On prétend que la concurrence des banques dans ce secteur serait injuste. Selon les dispositions du projet de loi, une banque pourrait assurer des services informatiques. Est-ce exact?

M. Kennett: C'est exact, monsieur.

Le président: Je crois qu'il s'agit d'une politique qui a été arrêtée.

M. Kennett: Voilà.

Le président: Selon vous, pourquoi a-t-on décidé ainsi?

M. Kennett: Eh bien, monsieur le président, le crédit-bail financier est un commerce florissant dans le monde occidental. Par exemple il offre une autre façon de financer l'achat de matériel. Dès 1966, je crois, on a décidé, aux États-Unis, que les banques pourraient pratiquer le crédit-bail et on les a autorisées à le faire. Dans la plupart des autres pays du monde occidental, les banques s'occupent de ce genre d'opérations. En Europe, par exemple, cette pratique a donné naissance à une autre forme de financement; on a cru qu'il serait bon d'offrir cette possibilité à nos banques, mais d'une façon mitigée, pour assurer qu'il s'agissait essentiellement de consentir un crédit au locataire.

Le sénateur Cook: Une très grande partie de ces opérations sont actuellement assurées au Canada par des organismes financiers étrangers.

M. Kennett: C'est absolument vrai. Lorsque plusieurs des banques étrangères ont été acceptées comme quasi-banques, elles ont commencé à pratiquer, en outre, le crédit-bail. Elles l'ont fait, parce qu'elles avaient acquis une solide expérience aux États-Unis et, peut-être parce que, dans une certaine mesure, on constatait une lacune ou un retard dans l'évolution de ce genre d'affaires au Canada. Il était donc tout naturel que les banques s'y intéressent.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Est-ce qu'elles le contrôlent ce marché?

M. Kennett: Elles sont très puissantes. Je ne sais pas au juste quelle position elles occupent dans ce secteur. L'entreprise la plus importante, je suppose, dans le domaine du crédit-bail financier, est la IAC, qui est sur le point de devenir la Banque continentale du Canada.

Le président: Data Processors ont fait des témoignages. A leur avis, le règlement devrait empêcher les banques de s'occu-